

## BULLETIN DE "GÉOPHYSE".

=====

Nous sommes heureux de présenter aux membres de "Géophysse" le premier numéro du Bulletin dont la création a été décidée à la réunion du 18 décembre 1935.

-----

Inauguration officielle de la station de montagne  
le 13 octobre 1935.

Le voyage qui eut lieu pour les uns en voitures particulières, pour les autres en autocars, nous permit d'admirer une fois de plus la forêt des Vosges particulièrement belle à cette époque de l'année; il compte parmi les plus heureux souvenirs de la journée. Grâce aux soins de M. l'Architecte Carnon nous trouvâmes le Chalet paré de fleurs et de drapeaux; des curieux des environs, encouragés par le temps splendide, étaient venus grossir la foule des invités; la fête s'annonçait belle et pour ceux qui n'ont pu être des nôtres nous souhaitons que notre bulletin leur permette de vivre ces heures de vraie cordialité et en même temps d'un sens philosophique éleyé. Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de citer d'abord un des nombreux compte-rendus qui ont été publiés dans la presse locale.

" La cérémonie d'hier après-midi au Walschbruch, où M. le Rec-  
" teur Dresch inaugurait officiellement le chalet modeste en appa-  
" rence, mais grand par l'idée qui a présidé à sa construction et  
" par les travaux scientifiques qui vont y être exécutés, prit  
" l'allure d'un symbole. Dans la très belle allocution que fit M.  
" Dresch, l'orateur a bien dégagé le sens profond des choses qu'on  
" a réalisées là-bas. Placée à la lisière d'une forêt vosgienne  
" surplombée par les allures fières encore, malgré l'âge, des vieux  
" castels, vestiges d'une époque prestigieuse où la dure, voire  
" sanglante main de la force imprimait aux événements leur tendance  
" définitive, d'une époque de violence, souvent de terreur, la  
" modeste maisonnette est un symbole de paix et de coordination  
" dans le travail intellectuel et scientifique.

" Un grand nombre de personnalités civiles, militaires, univer-  
" sitaires, témoignaient, par leur présence, de la haute portée de  
" la cérémonie.

" Nous avons noté au hasard du crayon: M.Roblot, préfet du Bas-  
" Rhin, M.Dresch, Recteur de l'Université; M.Rothé, directeur de  
" l'Institut de Physique du Globe et ses collaborateurs; M.Mengus,  
" président de l'Association de " Géophysse "; M.Thiry, directeur de  
" l'Institut de Mathématiques; M.Weiss, directeur de l'Institut de  
" Physique; M.Danjon, Doyen de la Faculté des Sciences; M. le Colo-  
" nel de Witt-Guizot, président de la Société des Amis de l'Univer-  
" sité; M. le Colonel Holtzapffel; MM. les Professeurs Cerf, Flamant,  
" Terroine, Lacoste, Maresquelle, Dubois, de Beauchamp, Bonnet; M.Biol-  
" ley, Consul de Belgique; M. le baron de Dietrich; M.Lévy, directeur  
" des Grands-Moulins; M.Walter, président de l'Association des Viti-  
" culteurs; M.Bock, directeur de l'enseignement primaire".(1).

Nous ajoutons à cette liste: MM. Dollinger, secrétaire géné-  
ral de la Société des Amis de l'Université; Bastier, sous-préfet de  
Sélestat; Edmonds, Consul général de Grande-Bretagne ; Henry Lévy,  
conseiller général; Iltis, directeur de l'école nationale technique;  
Lorin de Reure, conservateur général des Eaux et Forêts; le Colonel  
Tinturé; Degermann, maire de Barr, Sarazin, inspecteur des Eaux et  
Forêts; André Borrocco, vice-président de l'Amicale des Sciences.

A trois heures précises, dans une salle du rez-de-chaussée,  
bien trop petite pour contenir tout le monde, M.Rothé tout d'abord  
prit la parole. Dans un discours qui ne peut être reproduit inté-  
gralement ici, il traça l'histoire du chalet depuis sa conception  
jusqu'à sa réalisation.

En 1930, sous la présidence du Général Hirschauer, se réu-  
nissaient à l'Institut de Physique du Globe de nombreuses personna-  
lités qui avaient bien voulu répondre à l'appel du Doyen de la Fa-  
culté des Sciences. A l'ordre du jour figuraient la discussion et  
la réalisation d'un programme d'extension de la Faculté des Sciences.  
Le programme adopté était fort ambitieux, mais deux points sédui-  
sirent les notabilités présentes; ce furent: la création d'une chaire  
de mécanique des fluides d'une part, d'autre part, la construction  
en pleine campagne, en montagne si possible, d'un laboratoire annexe  
de la Faculté des Sciences destiné aux diverses disciplines.

Les industriels du Bas-Rhin collaborèrent largement à la  
souscription ainsi ouverte, mais dans les autres départements de

---

(1) Extrait du " Journal d'Alsace et de Lorraine " 14.10.1935.

notre Académie ce bel exemple ne fut pas suivi. La souscription coïncidait avec les débuts de " la crise " et les fonds recueillis permirent seulement de créer une chaire de mécanique des fluides. Rien n'en a été distraité pour la maison de montagne. Nous laissons la parole à M. le doyen Rothé :

" Ce sont uniquement des réserves de l'Institut de Physique du Globe et des subventions propres à cet Institut qui ont permis cette construction. Mais malgré cette origine spéciale des moyens d'action, fidèles au programme primitif, les professeurs de l'Institut accueilleront ici tous les travailleurs de la Faculté ou des autres Facultés, qui en éprouveront le besoin, à condition, est-il utile de l'ajouter, qu'il s'agisse de travaux scientifiques. Les naturalistes en particulier auront peut-être l'occasion de loger souvent ici. Nous avons mis à l'étage supérieur un microscope, leur outil fondamental.

" Sur cette maison vous ne voyez qu'une inscription: Faculté des Sciences de Strasbourg. Dans quelques jours je proposerai au Conseil de la Faculté des Sciences de donner à ce chalet le nom de " Raymond Poincaré ". Vous penserez peut-être, Messieurs, que c'est là un trop modeste hommage pour un si glorieux serviteur du pays et c'est pour cela que j'ai hésité à faire cette proposition. Mais il m'a semblé à la réflexion, que le Président de la Société des Amis de l'Université de Strasbourg, le Lorrain qui a tant aimé l'Alsace, aurait volontiers accepté cet hommage de reconnaissance s'il vivait encore; et près de la montagne Ste-Odile, promontoire symbolique de l'Alsace entière, dans cet imposant massif du Champ du Feu, dont l'intérêt historique, géologique, géophysique est considérable, si petit que soit ce monument, il sera toutefois pendant au moins plus d'un siècle, aux yeux de nombreux passants un témoin durable de notre gratitude. C'est bien en effet Raymond Poincaré qui nous a fourni la possibilité de construire cette maison en développant l'Institut de Physique du Globe.

" Poincaré décida de faire appel à la générosité de ses amis. Dans le journal Le Temps du 13 décembre 1920, il rédigea l'éloquent appel que vous connaissez: " L'intérêt évident de la France, disait-il, est qu'en redevenant un foyer d'action française, l'Université de Strasbourg conserve la même puissance calorifique et la même force de rayonnement. Une des particularités les plus intéressantes de l'Université de Strasbourg est son Institut de Physique du Globe..." et d'une manière imagée, dans un style poétique, il mettait en évidence les services que cet Institut pourrait rendre.

" Il terminait en disant: les jours passent et les semaines et les mois... et l'Institut, guigné par tant de nations étrangères peut être exposé à quitter Strasbourg. Ce sera un peu de science française qui émigrera, un peu de gloire française qui s'éteindra.

" L'article du Temps était suivi de ce post-scriptum:

" Au moment où j'achève cette lettre, voici que j'en devrais supprimer plusieurs passages. Une fée bienfaitrice vient de proposer de mettre à la Société des Amis de l'Université de Strasbourg la

" somme nécessaire pour sauver l'Institut de Séismologie. Qu'il me  
" soit permis de remercier ici de ce grand exemple cette généreuse  
" donatrice et de lui exprimer la reconnaissance de notre université  
" alsacienne pour cette magnifique libéralité qui s'ajoute à toutes  
" celles dont elle a déjà fait profiter l'Université de Paris. Le  
" nom de Mme la Marquise Arconati-Visconti et celui de son père,  
" Alphonse Peyrat, demeureront éternellement chers à Strasbourg et  
" à l'Alsace ".

"Vous connaissez bien la grande bienfaitrice des Universités de  
" Paris et de Strasbourg. Son père, Alphonse Peyrat, qui avait dé-  
" buté comme collaborateur d'Emile de Girardin, devint rédacteur  
" en chef de divers journaux, en fonda d'autres et fut élu par le  
" département de la Seine en 1871 à l'Assemblée nationale où il  
" siégea à l'extrême gauche. En 1876 il devint sénateur de la Seine  
" et bientôt vice-président de la Haute-Assemblée. C'est à ce père,  
" auteur de nombreux ouvrages de critique religieuse, que la mar-  
" quise Arconati-Visconti devait toute sa formation intellectuelle  
" et c'est pour le reconnaître qu'en mémoire de ce père aimé elle  
" a tenu à dédier à Alphonse Peyrat, la donation dont a profité  
" notre Institut.

" Les sommes (150.000 francs) furent versées à la Société des  
" Amis de l'Université qui, avec une bonne grâce à laquelle je tiens  
" à rendre publiquement hommage, a géré les fonds qui lui étaient  
" confiés ".

Le reliquat de la donation Peyrat, joint à des subventions  
provenant d'autres sources, permit d'atteindre une somme de  
87.640f,59.

" Qu'avons-nous pu réaliser avec cette somme?

" Vous savez, Messieurs, ce que coûte une construction en  
" montagne, en tenant compte des majorations de transport, des  
" séjours d'ouvriers, des heures, de déplacements. Aussi je tiens à  
" rendre ici un hommage public à l'architecte de l'Université.  
" M.Garnon. Sans doute, ce sera à vous, Messieurs de dire s'il a ré-  
" ussi à construire dans ce site une maison qui, à mon avis, ne  
" le dépare pas. Mais ce que moi j'ai le devoir de dire, c'est le  
" soin qu'il a apporté à économiser les deniers de cette fondation.  
" C'est d'ailleurs de la même manière qu'il gère les fonds de l'E-  
" tat, cherchant toujours à faire rendre à un modeste capital le  
" maximum possible.

" Je me tourne vers vous, Monsieur le Recteur, pour vous ex-  
" primer aussi notre gratitude: vous avez permis d'utiliser des  
" produits de démolitions de l'Université, par exemple ces petites  
" tuiles anciennes que je préfère de beaucoup pour ma part aux  
" grandes tuiles rouges et je remercie tous ceux qui nous ont aidés  
" dans cette construction, le personnel de l'Institut scientifique  
" et technique et aussi les mécaniciens, garçons, apprentis, qui  
" ont souvent collaboré avec les entrepreneurs et les artisans;  
" ceux-ci d'ailleurs, nous ont donné toute satisfaction.

" Qu'at-on pu faire de tous ces concours ?

" Il a été décidé, après plusieurs discussions entre les professeurs et assistants compétents, de faire deux constructions espacées; l'une d'elles est le chalet proprement dit: au rez-de-chaussée un vestibule-cuisine, un laboratoire avec cabinet de photographie, une salle de travail servant aussi de salle à manger. En haut deux petites chambres, très petites, modestes mais séparées, des cabines de bateau, pour professeurs ou préparateurs, deux plus grandes pouvant servir ou de dortoirs ou de salles d'études.

" Il importait de pouvoir loger pour quelques jours des étudiants et de leur rendre la vie facile. C'est par exemple aux futurs ingénieurs-géophysiciens que ce séjour sera très favorable. Lorsqu'autrefois nous partions de très bonne heure, à 5 ou 6 heures du matin dans notre camionnette (due aussi à une démarche de Poincaré), nous n'arrivions sur le terrain que tard. Vers 16 ou 17 heures il fallait plier bagage et la durée du travail scientifique effectif était bien courte.

" Nous sommes maintenant en mesure de donner à chaque étudiant pour un nombre de jours défini un travail bien déterminé, par exemple l'étude de magnétisme, ou d'électricité, ou de radioactivité d'un secteur indiqué sur ce massif, un des plus intéressants de l'Alsace et il s'écoulera bien des années avant que ces travaux ne soient épuisés. Autour de ce chalet il y a place pour un jardin à bonne altitude, en bon climat, de plantes de montagne, j'exprime l'espoir que nos collègues de botanique pourront l'utiliser.

" La seconde construction est une station magnétique. C'est un petit souterrain où sont installés des enregistreurs toutes les fois que des prospections seront faites dans la région. Cette chambre noire, complément indispensable du matériel de prospection, servira pour des inscriptions diverses. Mais pour que les mesures magnétiques aient un sens, elle a été faite entièrement en pierre et en bois. Il n'y a pas un clou de fer et la clôture qui l'environne jusqu'à une certaine distance a été bâtie avec des vis de cuivre et laiton.

" Le sous-sol contient une rhyolite: certains échantillons sont très radioactifs et émettent des radiations très pénétrantes. Il faudra peut-être en tenir compte dans des mesures de radioactivité. Pour les raisons que j'ai rappelées plus haut, j'aimerais voir donner à la station magnétique le nom d'Alphonse Peyrat. Le crédit dont j'ai indiqué le montant sera dépassé, parce que j'ai préféré terminer la clôture et les peintures qui ne figuraient pas dans le devis primitif. Je ne ferai appel, pour combler ce déficit, ni à la Faculté, ni à l'Université. J'utiliserai les fonds que M. Friedel, dont je salue respectueusement la mémoire, a obtenus des Mines Domaniales et fait verser à la Société des Amis de l'Université pour encourager nos travaux de géophysique et dont l'utilisation ne saurait être meilleure en Alsace. Permettez-moi à cette occasion de signaler avec un certain orgueil que notre école de prospection géophysique à laquelle s'intéressait M. Friedel est non seulement la seule en France, mais en Europe qui délivre un diplôme d'ingénieur-géophysicien. C'est une institution toute française, création de Strasbourg, et qui contribue à notre propagande à l'étranger.

" Tous les ans nous avons le plaisir de voir venir chez nous  
" des ingénieurs de sociétés étrangères envoyés par leurs adminis-  
" strations pour se mettre au courant de l'enseignement français de  
" prospection. Je voudrais aussi ajouter que nous ne délivrons le  
" diplôme qu'après des études sérieuses et contrôlées. Un tableau  
" affiché dans le chalet indique les noms des élèves reçus, un au-  
" tre montre, par des photographies, la richesse de nos manipula-  
" tions.

" Nos jeunes gens peuvent d'ailleurs être exercés à la vie  
" réelle du prospecteur, à la vie sous la tente comme celles que  
" vous verrez au cours de la visite, avec leurs couchettes et que  
" nous devons à l'amabilité du Cl. Holtzapffel, ami et collaborateur  
" de l'Institut et à J. Rothé, assistant, à son retour de la mission  
" de l'année polaire.

" Le terrain que nous traverserons tout à l'heure est vaste.  
" Nous en sommes redevables à la municipalité de Barr, au syndicat  
" de Barr et quatre communes. Peut-être, Messieurs, aurais-je dû  
" commencer par parler du terrain sur lequel nous avons pu construire.  
" Si je n'ai pas suivi cet ordre logique, c'est que je voulais ré-  
" server pour la fin tout ce que j'ai à dire de Barr et des communes  
" environnantes. La recherche d'un terrain approprié a été fort la-  
" borieuse: nous y avons été aidés d'une manière aussi active que  
" bienveillante par M. le Conservateur Lorin de Reure. Nos collègues  
" se souviennent des visites qu'il nous avait fait faire à la scierie  
" de Champenay qui nous eût malheureusement entraînés à des frais de  
" réfection trop considérables, au chalet de chasse de l'Ochsenstein,  
" où nous conduisait M. l'Inspecteur Sallé, mais que la commune de  
" Rosheim désire conserver. Je prie M. Lorin de Reure de bien vouloir  
" accepter pour lui-même, pour ses subordonnés, nos remerciements  
" les plus vifs et transmettre aussi à M. Jauffret l'expression de  
" nos sentiments reconnaissants.

" Le massif du Champ du Feu nous avait séduit, aussi ai-je  
" été très heureux de l'accueil si aimable, si cordial, si alsacien  
" de M. Baumhauer, alors maire et président du syndicat des forêts  
" de Barr. C'est lui qui me conduisit lui-même aux différents en-  
" droits qu'il jugeait convenables et nous nous étions arrêtés dans  
" la vallée de la Kirneck (au lieu dit le Holtzplatz), quand M.  
" l'Inspecteur Sarazin fit remarquer l'intérêt qu'il y avait à con-  
" server cette place pour les transports de bois et c'est lui qui  
" nous engagea à chercher à plus haute altitude et nous conseilla  
" ce terrain, près de la maison forestière du Welschbruch. Il est  
" donc un des principaux artisans de notre fondation et de la con-  
" vention signée entre la Faculté des Sciences de Strasbourg et le  
" syndicat de Barr et quatre communes. Je lui souhaite tous les  
" avancements qu'il mérite, mais j'exprime le vœu que nous restions  
" longtemps encore ses administrés.

" Il se trouve d'ailleurs que pour les géophysiciens, les géo-  
" logues et pétrographes, nulle région n'était mieux appropriée, comme  
" le montre la richesse des échantillons divers qui se trouvent ici  
" un peu partout dans les salles ou dans le jardin. Il y a là, M.  
" Dubois ne me démentira pas, des substances de luxe comme la monzo-  
" note.

" Les Alsaciens de 1870 qui passèrent les Vosges, transportant  
" ou fondant au loin des familles, cherchaient une consolation au  
" départ dans la lecture des écrivains de la petite patrie. Les ré-  
" cits et chansons d'Erckmann et Chatrian ont été mes premiers livres  
" de chevet. Combien de fois, dans ces derniers mois, au cours de  
" mes fréquents trajets entre Strasbourg et Barr, ai-je revu dans la  
" réalité une image chère entre toutes, qui ne nous apparaissait  
" alors qu'en imagination: la cathédrale au fond de la vaste plaine  
" de la vieille et riche terre d'Alsace, où les épis, en été, cou-  
" vrent la campagne, où les houblons, en longues lignes poussent  
" joyeux au pied des vignes qui couvrent les vieux coteaux gris.  
" Vignoble de Barr, source de prospérité du pays producteur de ce  
" vin généreux que vous apprécierez tout à l'heure, car un ami de  
" l'Institut de Physique du Globe, membre de la commission météor-  
" ologique d'Alsace et de Lorraine, M. Walter de Gertwiller, Prési-  
" dent du syndicat des viticulteurs d'Alsace, a bien voulu mettre  
" ce nectar à notre disposition. Je lui exprime tous mes remercie-  
" ments pour sa générosité.

" Nous connaissons bien aussi l'attachement de M. Kleinknecht  
" à nos institutions universitaires. Il en a donné la preuve en en-  
" gageant sa fille à prendre à Nancy le diplôme d'ingénieur-brasseur.  
" Il nous permettra de le remercier d'avoir bien voulu nous mettre  
" à même d'apprécier la perle des bières de Strasbourg.

" Et c'est la Société " Géophyse ", l'Association des amis et  
" anciens élèves de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg  
" qui accompagne les rafraîchissements de Kugelhopf de la maison  
" Stahl et de Schwowebredle.

" Il est certain que l'ascension doit pas être faite en vue  
" des applications immédiates; celles-ci surgissent au moment pro-  
" pice. Mais les scientifiques ne plaisent néanmoins à être utiles.  
" La météorologie ne se contente pas d'énumérer et de classer les  
" faits d'observations elle tend de plus en plus à prévoir; elle  
" entre résolument dans la voie des applications. Qu'on me per-  
" mette de rappeler que grâce au dévouement de M. le Professeur  
" Rempp, sous-directeur du service météorologique d'Alsace et de  
" Lorraine, deux fois par jour l'Institut de Physique du Globe donne  
" à Radio-Strasbourg une prévision discutée et argumentée. C'est  
" une tâche très lourde que mon collègue désire assumer presque seul  
" malgré les roulements qui ont été institués pour soulager un ser-  
" vice aussi astreignant.

" C'est aussi à M. Rempp et au Colonel Holtzapffel, secrétaire  
" de la commission météorologique du Bas-Rhin, qu'est due la créa-  
" tion à Barr d'une station d'observations spécialement destinée au  
" vignoble. Il était d'ailleurs également utile de profiter de la  
" création de Welschbruch pour y transporter une station qui ne pou-  
" vait subsister un plus long temps à la maison forestière de Mcl-  
" kereifelsen, et ainsi nous aurons au voisinage de Barr à des alti-  
" tudes différentes deux stations en liaison avec Strasbourg. J'es-  
" père que les résultats d'observations conduiront à des conclusions  
" intéressantes pour la science même, utiles pour les viticulteurs.

" Tel est, Messieurs, l'ensemble de l'oeuvre accomplie à Wel-  
" schbruch. Je me permets d'insister encore sur le fait que la Fa-  
" culté des Sciences hérite d'une maison qui ne lui a rien coûté ou  
" presque. Sur la proposition de l'assesseur, M.Terroine, le conseil  
" de Faculté a voté 3.000 francs pour les aménagements intérieurs.  
" J'en remercie mes collègues, Vous constaterez que notre mobilier  
" est bien modeste. Il nous faudra l'augmenter. J'ai fait une ten-  
" tative auprès des grands magasins d'ameublement. D'autre  
" part il nous faut prévoir les frais de nettoyage et d'entretien.  
" Il est donc nécessaire d'établir un budget de recettes: une com-  
" mission qui comprend jusqu'à présent avec le Doyen, les professeurs  
" de l'Institut, M. de Beauchamp, Directeur de l'Institut de zoolo-  
" gie et biologie générales, M.Chermeson, Directeur de l'Institut  
" de botanique, M.Dubois, professeur de géologie, sera appelée à  
" étudier un règlement pour les séjours au chalet Poincaré et à  
" fixer un tarif pour les diverses catégories de travailleurs. Cette  
" commission s'inspirera pour cela de l'exemple des refuges de mon-  
" tagne pour touristes et skieurs, des laboratoires maritimes ou  
" agricoles annexés aux Facultés; elle sera heureuse de recueillir  
" les avis de toutes les personnes compétentes.  
" Je m'excuse, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,  
" d'avoir présenté ce long rapport. Il m'a semblé nécessaire de bien  
" préciser l'historique de cette création et surtout d'apporter à  
" tous ceux qui y ont contribué à des titres très divers, l'hommage  
" très loyal de notre reconnaissance réelle.  
" Je remets maintenant en votre présence, Monsieur le Recteur,  
" Mesdames et Messieurs, cet établissement à la Faculté des Sciences(1)

M.Danjon prit possession officiellement du chalet au nom de la Faculté des Sciences et félicita M.Rothé d'avoir su mener son oeuvre à bonne fin. M.le Recteur Dresch s'associa à ces félicitations et remercia M. le Préfet d'avoir bien voulu exprimer par sa présence l'intérêt qu'il porte à l'Université.

Que notre Directeur nous permette de le remercier aussi, de le féliciter et de lui dire notre admiration pour son travail tenace, son activité inlassable et sa superbe volonté.

---

(1) Extrait du discours d'Inauguration au chalet Raymond Poincaré au Welschbruch, " L'Alsace Française ", XVme année, N°29, 20 octobre 1935.



### Nécrologie.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons la mort, survenue le 6 février à Belfort, d'un des fondateurs de notre société: le Colonel Holtzapffel. Les obsèques ont eu lieu dans cette ville. M.Rothé, au nom de l'Institut a tenu à assister à la cérémonie funèbre et à apporter le souvenir reconnaissant de tous ceux qui ont travaillé avec cet ami dévoué. M.Rothé s'est exprimé dans les termes suivants:

" M. le Pasteur Boegner a éloquemment rappelé tout à l'heure  
" que les Alsaciens revenus à Strasbourg dès l'armistice ont as-  
" sisté à la joie intense que goûtait notre ami le Colonel Holtz-  
" apffel en retrouvant le sol natal redevenu français. C'est dans  
" cette période inoubliable que nous fîmes connaissance, quand la  
" Faculté des Sciences organisa pour les officiers des cours spé-  
" ciaux dont il fut un des principaux animateurs. Son éducation de  
" Polytechnicien lui avait donné le goût des sciences et de la re-  
" cherche, une activité d'esprit qu'il conserva jusqu'à ces toutes  
" dernières semaines. A la fin de décembre il s'efforçait encore  
" de rédiger des notes de cours, heureux de chercher avec nous la  
" nature des radiations mystérieuses ou aussi le moyen de se rendre  
" utile en arrachant au sol le secret de ses richesses. Aussi est-ce  
" avec une profonde tristesse que je représente ici les collègues  
" et les élèves de l'Institut de Physique du Globe qu'il a si assi-  
" dûment fréquenté. Et les anciens élèves, les membres de la " So-  
" ciété Géophysique " dont il fut un des fondateurs, ont délégué avec  
" moi M.Bois, un de leurs membres.

" Le Colonel Holtzapffel s'était intéressé au développement  
" de toutes les questions qui nous occupaient. Lorsque l'Institut  
" entreprit des mesures de magnétisme et de gravitation, il se  
" chargea des levés topographiques. Il accompagna les débutants sur  
" le terrain, les encourageant de ses conseils et aussi de son exem-  
" ple. Car il ne connaissait pas alors la fatigue.

" Mais c'est dans une voie toute différente qu'il nous a ap-  
" porta une contribution des plus précieuses. C'est encore à sa  
" chère Ecole Polytechnique qu'il devait, en même temps qu'à son  
" talent personnel, une habileté en dessin qui se rencontre rare-  
" ment. A partir du moment où il voulait bien se charger de guider  
" nos élèves dans nos travaux graphiques avec le plus grand désin-  
" téressement et un dévouement unanimement apprécié, nous avons  
" pu constater les progrès accomplis par nos jeunes ingénieurs dans  
" la présentation de leurs mémoires et diplômes.

" Tout récemment les pouvoirs publics décidaient l'institution  
" dans le Bas-Rhin d'une commission météorologique. Les fonctions de  
" secrétaire ne sont jamais enviables. Sur ma demande, comme ancien  
" artilleur aérologiste, et sans doute surtout pour nous donner une  
" nouvelle marque d'amitié, il accepta ces fonctions, et déjà il  
" avait réussi à montrer tout son zèle. C'est grâce à ses démarches  
" que la station de Barr put être récemment installée, en même temps  
" que notre maison du Welschbruch à laquelle il s'était tant inté-  
" ressé.

" Et voici que tout subitement cette bienveillante activité  
" s'est éteinte.  
" Dans notre tristesse il nous semble avoir une sorte de con-  
" solation. Au moment où un officier, un fonctionnaire, abandonne  
" son travail, ce n'est pas sans une certaine amertume qu'il re-  
" nonce à son labeur accoutumé. J'ai cru comprendre, mon cher ami,  
" que vous aviez trouvé au milieu de nous le moyen de rester jeune  
" quelques années encore, et nous devinions qu'en vous consacrant  
" à des jeunes vous pensiez aux deux héros que vous avez donnés  
" à la France.  
" Madame, il ne saurait être question de consolation, mais  
" **de résignation. Si cela peut être un adoucissement à votre grande**  
" **douleur**, soyez assurée que le nom du Colonel Holtzapffel sera  
" pieusement conservé à l'Institut de Physique du Globe de Stras-  
" bourg.

+++++

Cotisation 1936.

Nous prions les membres de Géophyse de vouloir bien envoyer dès maintenant leur redevance annuelle à notre Trésorier.

Nous rappelons que le taux de la cotisation est fixé par les statuts comme suit:

pour les membres actifs	frs 15.-
pour les membres à vie	" 200.-
payables en 4 annuités de	" 50.-

En France nous recommandons tout particulièrement d'utiliser le mandat-chèque postal (1) (une formule de mandat est jointe à ce bulletin). Envoyer le mandat à l'adresse suivante : " Géophyse " Ass. des Amis et Anc. Elèves de l'Inst. de Physique du Globe, 38, Bd d'Anvers, Strasbourg. C/c STRASBOURG N° 171.83.

Nous recommandons également, pour tous les pays, l'utilisation du mandat postal (1) ou l'envoi sous lettre recommandée de chèques, traites ou lettres de change payables à Strasbourg. Les envois de cette nature doivent être adressés directement à :

M. Pierre Stahl, 38, Bd d'Anvers, STRASBOURG (Bas-Rhin) France.

Il sera adressé, à titre d'accusé de réception à chaque membre ayant soldé sa cotisation, une nouvelle carte portant le millésime de l'année 1936.

---

(1) Indiquer l'adresse complète dans la partie réservée à cet usage.